

L'entrepreneuriat social : Vers une définition

Social entrepreneurship : Towards a definition

Marwane El Halaissi

Doctorant à la FSJES Salé Université Mohammed V Rabat

Laboratoire : Economie appliquée,

Equipe de recherche : Entrepreneuriat social et développement humain

marwane1492@gmail.com

Majda Boumkhaled

Doctorante à la FSJES Souissi Université Mohammed V Rabat

Laboratoire : Economie et gestion,

Equipe de recherche : Compétitivité économique et performance managériale

boumkhaled.majda@gmail.com

Résumé

L'entrepreneuriat social fit surface dans la sphère académique à la fin des années 90, attirant l'attention de plusieurs chercheurs, entraînant ainsi la publication de nombreux articles dans des journaux académiques. Malgré sa pertinence et sa contribution scientifique significative durant ces quinze dernières années, la recherche dans ce champ accuse un manque d'une définition consensuelle et de la compréhension conceptuelle. (Short et al.,2009). Janssen et al (2012) affirment que les chercheurs issus de différentes disciplines et origines géographiques s'accordent sur la nécessité de comprendre qu'est-ce qu'on entend par l'entrepreneuriat social. L'objet de l'article est de proposer une définition de ce phénomène naissant.

Mots clés : Entrepreneuriat social ; Entreprise social ; Entrepreneur social ; Défaillance du marché ; Opportunité

Abstract

The social entrepreneurship made surface in the academic sphere at the end of the 90s, drawing the attention of several researchers entailing the publication of number articles in academic newspapers. In spite of its relevance and its significant scientific contribution during these last fifteen years, the research in this field accuses a lack of a consensual definition and an abstract understanding. (Short et al.,2009). Janssen et al (2012) assert that the researchers stemming from various disciplines and geographical origins agree on the necessity of defining what we mean by the social entrepreneurship.

The object of the article is to propose a definition of this rising phenomenon.

Key words : Social entrepreneurship, Social enterprise, Social entrepreneur, Market Failure, Opportunity

Introduction

L'entrepreneuriat social est un phénomène ayant attiré l'attention des chercheurs depuis la première moitié des années 1980, mais ce n'est qu'au début des années 1990 qu'il prit une véritable ascension dans le milieu académique. La recherche a évolué depuis ce temps offrant une lecture multidisciplinaire de ce phénomène qui à première vue est similaire à un concept qui s'est établi comme étant l'une des bases de la théorie en économie et gestion, il s'agit de l'entrepreneuriat.

Les académiciens intéressés par l'entrepreneuriat social développèrent plusieurs lectures de ce phénomène, certains l'associent à une forme entrepreneuriale (Dees,1998 ;Steyaert,2008), d'autres le perçoivent comme une continuité de l'économie sociale (Defourny et Nyssens,2004), ou bien un secteur qui crée du changement social (Bornstein,2006 ;Nicholls,2004). Cette pluralité des conceptions a créé une multitude de définitions, rendant ce phénomène un « construit cluster » (Steyaert & Hjorth,2008), ou même un « appraisive concept » qui au sens de Choi et Majumdar(2014) construit une image positive de l'entrepreneuriat social, il distingue entre des activités « plus louables » et d'autres « moins louables ». Suivant Nicholls (2010) l'entrepreneuriat social est un concept multidimensionnel alors que Bacq and Janssen, (2011) le considère comme un concept à plusieurs facettes.

Les différents travaux publiés dans les revues spécialisées depuis les années 1990, sont en grande partie des études de cas qualitatives décrivant les traits de caractère des entrepreneurs sociaux ou des essais théoriques essayant d'explicitier des théories standardisées qui peuvent expliquer le phénomène, d'autres recherches soutiennent que l'entrepreneuriat social est un sous-concept de la théorie de l'entrepreneuriat. Malgré la richesse, des contributions théoriques ou empiriques de chercheurs de différentes disciplines, mais le phénomène ne fait pas l'objet d'une définition consensuelle. Nous nous proposons donc de répondre à la question suivante : Dans quelle mesure peut-on assimiler l'entrepreneuriat social à l'entrepreneuriat conventionnel ?

Notre objectif est donc de proposer une définition du concept de l'entrepreneuriat social, en premier lieu nous introduirons par une brève revue de littérature présentant les principaux articles et ouvrages sur lesquels nous nous sommes basés et qui appuient notre choix théorique. Ensuite nous enchaînerons par un petit saut dans l'histoire du phénomène pour présenter son émergence, son développement, les principaux précurseurs. En fin, nous

introduisons une définition du concept en s'appuyant sur l'hypothèse que l'entrepreneuriat social a emprunté sa terminologie depuis la théorie de l'entrepreneuriat conventionnel.

1. Revue de littérature

L'entrepreneuriat social est apparu à la fin des années 80 en Italie, puis s'est répandu après en Europe au cours de la seconde moitié des années 90, il fit surface aux États-Unis à la fin des années 90 (Dees, 1998). L'entrepreneuriat social fit surface dans la sphère académique à la fin des années 90, en ce faisant, attirant l'attention de plusieurs chercheurs entraînant ainsi la publication de nombreux articles dans des journaux académiques (Short et al., 2009 ; (De Hoe & Janssen, 2014). Malgré sa pertinence et sa contribution scientifique significative durant, ces quinze dernières années, la recherche dans ce champ accuse un manque d'une définition consensuelle et de la compréhension conceptuelle (Binder, 2017). Cette situation s'explique par la diversité des approches utilisées dans le champ de l'entrepreneuriat social (Choi & Majumdar, 2014). Le concept de l'entrepreneuriat gagne en popularité, cela veut dire qu'il est ouvert à l'interprétation, ce qui rend le spectre de définition de l'entrepreneuriat social large : il compte plusieurs types d'organisations à savoir les Organisations à Sans But Lucratif (OSBL), les organisations hybrides, les entreprises à objet social. La conceptualisation de l'entrepreneuriat social est à son stade embryonnaire (Dees, 1998). L'entrepreneuriat social est perçu comme une formule particulière de l'entrepreneuriat (Dees, 1998), au sens de Defourny et Nyssens (2006), il s'agit de trois principales notions entrecroisées : entreprise sociale, entrepreneuriat social, entrepreneur social.

La recherche sur l'entrepreneuriat social a en une certaine mesure répliquée l'évolution théorique et empirique de l'évolution de l'entrepreneuriat. Les chercheurs se sont focalisés sur la personnalité de l'entrepreneur et en particulier sur les comportements ou processus, ou sur l'opportunité sociale pour mettre l'accent sur la nature entrepreneuriale et la différencier d'autres phénomènes. Il y'a un courant qui s'est focalisé sur la personnalité de l'entrepreneur social, suivant cette approche les entrepreneurs sociaux sont caractérisés par des traits spéciaux (Drayton, 2002), des compétences de leadership spéciales (Thompson et al., 2000), la passion de réaliser leur vision au sens de Bornstein (2004), ainsi qu'une éthique forte au sens de Drayton. Plusieurs chercheurs ont mis l'accent sur les processus entrepreneuriaux –sur le « comment »- autrement sur la manière d'agir des entrepreneurs, afin de différencier entre les initiatives sociales et les initiatives entrepreneuriales (Dees, 1998).

L'entrepreneuriat social est un sous domaine de l'entrepreneuriat dans les premières étapes de développement, il est aux côtés des autres sous-domaines tels que le concept d'entreprise (Steyaert & Hjorth, 2008). Actuellement il n'y'a pas de définition unique de l'entrepreneuriat social et pas de cadre conceptuel permettant d'unifier les différentes approches. Le concept même après deux décennies de recherche, est aujourd'hui au stade théorique embryonnaire. Plusieurs chercheurs ont essayé de remédier aux différences conceptions de l'entrepreneuriat social en élaborant une cartographie de l'ensemble des définitions de ce concept (Choi & Majumdar, 2014).

La littérature traitant l'entrepreneuriat social est encore peu défini, Spear (2007) affirme qu'elle a emprunté une terminologie propre au champ de l'entrepreneuriat (Gözü ,et al., 2009). Les définitions de l'entrepreneuriat social, se réfèrent aux processus et comportements, les définitions des entrepreneurs sociaux se basent sur le fondateur de l'initiative, les définitions des entreprises sociales se basent sur les résultats palpables de l'entrepreneuriat social. Actuellement la recherche sur l'ES n'a pas encore établi une idée claire du phénomène, la manière d'étudier le phénomène ne s'est pas encore précisée.

2. Méthodologie

À travers une recherche bibliographique et une revue de littérature que nous avons menées pendant une année dans le cadre de notre thèse, nous avons pu ressortir des éléments théoriques clés, à savoir : les définitions fondatrices, les courants principaux, concepts...

Nous avons essayé tant bien que mal de lire en profondeur plusieurs articles et certains ouvrages portant sur l'entrepreneuriat social qui étaient publiés durant la période allant de la fin des années 1990 et 2016. Nous avons mobilisé des articles issus de différentes disciplines : sciences économiques, management, sociologie...notre texte se base essentiellement sur des travaux d'éminents chercheurs (Dees, Defourny, Nicholls...) ayant largement contribué dans l'essor de l'entrepreneuriat social et dont les articles furent publiés dans des revues importantes.

Pour la rédaction nous nous servîmes de fiches de lecture préparées, en allouant une attention particulière aux exigences académiques en termes de rédaction. Nous avons essayé de réécrire les propos des auteurs en nos propres mots surtout pour les articles écrits en anglais, notre rédaction prit soin de mobiliser une diversité d'auteurs pour donner du sens à nos écrits et pour expliciter au mieux les apports théoriques des différents articles et ouvrages théoriques.

3. Un retour aux sources

L'entrepreneuriat social n'est pas nouveau en tant que pratique, il a auparavant existé sous forme d'initiatives d'amélioration des conditions d'hospitalisation des citoyens au cours de la guerre de Crimée¹. On peut aussi citer l'expérience de la Kashf Foundation dans l'amélioration des conditions économiques des femmes au Pakistan à travers l'octroi de milliers de microcrédits (Dearlove, 2004). L'exemple le plus parlant de l'ES est celui de la Grameen Bank ayant pour mission la lutte contre la pauvreté (Seelos et Mair, 2005 ; Yunus, et al., 2010) via l'octroi de microcrédit aux petits entrepreneurs à majorité femmes selon Haugh.

Les premières formes de l'entrepreneuriat social remonteraient à plus d'un demi-siècle, Banks en 1972 lors de son étude sociologique des mouvements sociaux utilisa le terme d'« entrepreneur social » (Nicholls, 2008). Les travaux de Young en 1983 basés sur la conception de Schumpeter ont décrit les entrepreneurs innovateurs à but non lucratif (Janssen, Bacq, & Brouard, 2012a). L'ES en tant que pratique créée de la valeur économique et sociale, il a émergé au courant des années 1980 dans l'occident sous différentes formes (mouvements sociaux, fondations...). On peut aussi citer l'une des expériences les plus connues dans le champ de l'ES à savoir les activités de Grameen Bank ayant pour objet d'éradiquer la pauvreté en 1976.

L'entrepreneuriat social notion qui émergea au cours des années 80 dans un contexte marqué par la crise de l'Etat Social. Au cours des années 90 le phénomène prit de l'ampleur que ce soit en Europe ou en Outre-Atlantique. En Europe il émergea pour la première fois en Italie en 1991 au cœur de l'économie sociale, avant de développer à travers toute l'Europe. L'ES est devenu un levier de développement de toute activité socio-économique, apparu pour la première fois en Italie à la fin des années quatre-vingt du siècle dernier, il fut diffusé au reste de l'Europe à la seconde moitié des années 1990. Dans le Vieux Continent, elle se développa au centre de l'économie sociale et solidaire sous impulsion italienne en réponse à la création des « coopératives sociales » qui ont pour objet de répondre aux besoins sociaux que les secteurs traditionnels n'ont pu satisfaire. La « Social Enterprise Initiative » lancée en 1993 par la Harvard Business School signa le baptême de l'entrepreneuriat social aux Etats-Unis, s'ajoute à cela l'émergence de fondations (Ashoka) soutenant les entrepreneurs (Mouvement des entrepreneurs sociaux, 2012). L'entrepreneuriat social fit surface pour la première fois

¹ Guerre opposant l'Empire Russe aux Forces Alliées formées par l'Empire Ottoman, l'Empire Anglais, le Royaume de Sardaigne entre 1853-1856

dans le champ académique à la fin des années 1990 (Boshee,1995 ;Leadbeter,1997 ;Dees,1998 ;Wallace,1999), il est considéré être encore au stade embryonnaire(Johnson, 2003).

4. De quoi s'agit-il ?

4.1. Entreprise sociale :

Il s'agit d'une entreprise qui appartient à plusieurs « propriétaires » et qui regroupe les investisseurs, les travailleurs, les usagers, les fournisseurs. L'organisation prend en compte la pluralité des parties prenantes, ces dernières sont représentées à des degrés divers, cela dépend de la structure et de sa gouvernance interne. Selon l'EMES², le capital social³ est une des caractéristiques originales et importantes de l'entreprise sociale, le capital social est un facteur de démocratisation des organisations sociales, il permet de construire un espace public de débat sur le fonctionnement de l'organisation par l'intégration d'une multitude d'intervenants. La reconnaissance de l'entreprise sociale par l'Etat conditionne son fonctionnement socio-économique, selon l'EMES une seconde caractéristique importante des entreprises sociales tient aux modalités de distribution des biens et services, c'est-à-dire aux types de relations économiques propres à ces initiatives. L'entreprise sociale a besoin d'un cadre socio-économique spécifique ainsi que l'implication de plusieurs parties prenantes dans le rapport aux pouvoirs publics, l'ES peut mobiliser le marché, la redistribution, ainsi que la réciprocité. Les entreprises sociales au sens de l'EMES sont créées par des citoyens pour produire de biens et services pour le profit de la « communauté », l'approche de l'EMES met l'accent plus sur l'octroi de biens et de service pour la société via les entreprises sociales présentes dans le troisième secteur. EMES ne s'attarde pas ni sur le processus de l'innovation ni sur la création de revenus (Choi, Majumdar, 2014).

Hoogendoorn et al. (2010) suggèrent qu'il existe une quatrième école de pensée de l'ES à savoir l'approche britannique. Cette approche quoique similaire à celle de l'EMES, mais elle se distingue de cette dernière par deux éléments clés : elle se base sur la stimulation du partenariat entre le public et le privé et le troisième secteur, les services qui sont assurés par l'entreprise sociale ne sont pas nécessairement liés à la mission de l'entreprise sociale.

² Emergence des Entreprises sociales en Europe

³ Les caractéristiques des organisations sociales tels les réseaux, les normes et la confiance qui facilitent la coordination et la coopération en vue du bénéfice mutuel »

http://www.lesentreprisesdinsertion.org/index.php?option=com_flexicontent&view=item&cid=75&id=201&Itemid=89

Entreprise sociale chez Defourny et Nyssens, 2010, sur le plan économique : doit prendre le risque de manière significative tout en produisant des biens et services ,les salaires rémunérés au minimum. L'aspect social est lié à la limitation de la distribution des profits ainsi qu'à la centralité de la mission sociale. La gouvernance est caractérisée par un degré élevé d'autonomie, un pouvoir de décision indépendant de la détention du capital, une dynamique participative impliquant plusieurs parties prenantes.

L'entreprise sociale repose sur l'idée de créer des richesses afin de répondre efficacement à des besoins sociaux. En pratique elle adopte plusieurs finalités, formes juridiques, modèles économiques, tailles et secteurs d'activités, d'où la difficulté de l'évaluation qualitative de son appropriation par l'écosystème économique et politique et par les citoyens. Les entreprises sociales luttent contre l'exclusion sociale, créent de l'emploi, développent des activités soucieuses de l'environnement, proposent des produits novateurs pour répondre aux besoins sociaux des citoyens. Elles pourvoient des emplois durables centrés sur l'intérêt général, sur les marchés éthiques (bio, commerce équitable, écoproduits...).Le développement des entreprises sociales requière l'implication de l'État en tant que partenaire, régulateur et stratège. Les entreprises sociales sont des entreprises à finalité sociale ou sociétale, mais à lucrativité limitée vu que les profits générés sont réinvestis dans de nouveaux projets, le capital rémunéré de façon limitée en respectant l'échelle des salaires. Leur mode de gouvernance est basé sur l'implication de plusieurs parties prenantes (Mouvement des entrepreneurs sociaux, 2012). Hubrechts et al (2012) affirment que les entreprises sociales se distinguent des ONG et associations par leurs capacités de production continue de biens et services tout en prenant des risques économiques. Le personnel embauché n'est pas essentiellement composé de bénévoles, mais aussi de salariés payés au minimum.

Suivant l'école de l'entreprise sociale, l'entreprise sociale désigne l'ensemble des activités marchandes menées par des organisations au service de la mission sociale. Elle se focalise sur les méthodes de gestion du secteur privé à but lucratif. L'entreprise sociale vaguement traitée dans le pays de l'Oncle Sam, désigne principalement des activités marchandes au service d'un but social, elle est perçue comme une réponse novatrice aux problèmes de financement des « non-profit organisations » (Defourny, 2004).

On parle plus de Non For Profit à l'Outre-Atlantique, l'objet de ces organisations est d'offrir une forme de changement tout en créant de la valeur sociale. Les NFP sont souvent confrontées à plusieurs objectifs, pour répondre aux attentes de leurs « sponsors ».Elles développent une multitude d'activités. Les NFP répondent aux différentes parties-prenantes ce

qui se traduit par le dérèglement de la balance financière affectant la capacité de ces organisations à mener à bien leurs missions sociales. L'entreprise sociale, désigne l'ensemble des activités marchandes menées par des organisations au service de la mission sociale. Elle se focalise sur les méthodes de gestion du secteur privé à but lucratif. Suivant M.Yunus il s'agit d'une entreprise ayant une finalité sociale, qui couvre l'ensemble de ses coûts de fonctionnement par le marché (autonomie financière) et qui réinvestit intégralement ses profits dans l'entreprise. L'objectif est générer un bénéfice collectif (Grove & Berg, 2014). Cette dissociation de la recherche personnelle du profit de la dynamique de l'entreprise permettrait de développer des objectifs spécifiques, ceux de la résolution des problèmes sociaux et de la lutte contre la pauvreté.

4.2. Entrepreneur social

Dees (1998) affirme que pour définir un concept il faut prendre en compte un ensemble de caractéristiques particulières à l'objet de définition. En ce sens il identifie les éléments suivants comme caractéristiques de l'entrepreneur social :

- Porter une mission sociale,
- créer de la valeur sociale,
- Identifier et poursuivre les différentes opportunités qui se présentent,
- S'engager dans un processus continu d'innovation et d'apprentissage.

Suivant l'approche adoptée par Dees(1998),on peut avancer que l'innovation est le principal attribut de l'entrepreneur social .Selon la conception de l'innovation de Schumpeter, c'est un agent de changement ayant une mission sociale dont l'objet est d'innover et de créer de la « valeur sociale » via des « projets responsables ».L'entrepreneur social innove pour assurer la durabilité des projets qu'il entretient, l'innovation est encadrée dans le mode opératoire de l'entrepreneur social, l'innovation n'est donc pas momentanée, mais elle découle d'un long processus de recherche et d'apprentissage dans l'amélioration des conditions de vie de la population cible tout en assurant la durabilité de leurs projets. L'entrepreneuriat social ne se limite pas aux activités non lucratives à utilité sociale, en réalité c'est une forme alternative d'entreprendre hybride ayant pour finalité la production de biens et services adaptés aux besoins de la société.(Dees,1998).Les entrepreneurs sociaux sont des innovateurs de la sphère sociale qui véhiculent un important changement social et aussi des transformations sociales durables qui rompent avec les modèles actuels. L'entrepreneur social est intimement lié à l'innovation sociale, généralement prévoit le changement, il élabore des stratégies à travers l'innovation sociale (Choi & Majumdar, 2014). Thompson, Alvy et Lees, considèrent les

entrepreneurs sociaux comme étant les individus capables d'identifier les options permettant de répondre aux besoins auxquels l'État-providence ne pourra satisfaire. Ils mobilisent les ressources nécessaires qu'ils utilisent différemment.

Les entrepreneurs sociaux sont motivés par leur mission sociale et non pas par le profit, le résultat leurs activités entrepreneuriales ne dépend pas de leurs enrichissements (Short et al., 2009).

4.3. Nouvelle forme d'entreprendre :

L'entrepreneuriat social est la concrétisation de la pensée moderne qui propose des solutions entrepreneuriales aux défis sociaux, l'entrepreneuriat social est perçu comme réponse aux nouvelles exigences de l'économie moderne, en autre-autre c'est un substitut aux initiatives caritatives et de philanthropie. C'est aussi un état d'esprit qui se traduit sous forme de comportements apparents, la mission sociale est un élément clé dans la logique de l'entrepreneuriat social, elle affecte la conception de l'opportunité, c'est la finalité qui prévaut et non pas les moyens mobilisés, la richesse créée pendant le processus n'est qu'un élément intermédiaire.

L'entrepreneuriat social mobilise plusieurs sources de financement depuis la philanthropie jusqu'à la finance classique, conscient du risque auquel est confronté tout projet, il propose des stratégies ayant pour objet de limiter l'impact de l'échec potentiel du projet. L'entrepreneuriat social transcende les frontières entre les secteurs public et privé, il crée des organisations hybrides (Johnson, 2000 ; Wallace, 1999), qui mettent en place des stratégies de création de valeur double : sociale et économique (Alter, 2006). Cette hybridation fait l'objet de plusieurs interrogations. La nature hybride de l'Es constitue un obstacle à son développement. Janssen et (2012) affirment que les chercheurs issus de différentes disciplines et origines géographiques s'accordent sur la nécessité de comprendre qu'est-ce qu'on entend par l'entrepreneuriat social. (Dees, 1998a, 1998b ; Dey, 2006 ; Weerawardena et Sullivan Mort, 2006)

Boschee affirme que l'entrepreneuriat social est l'action des dirigeants à but non lucratif qui s'intéresse aux forces du marché sans se défilier des valeurs qui en découlent de la mission sociale ayant pour objet d'équilibrer entre les impératifs moraux et pécuniaires, dont la conciliation constitue l'âme du mouvement. Pour Dees(1998), c'est une combinaison de la mission sociale, discipline de l'entreprise, innovation et détermination. Bornstein(2004) soutient que l'entrepreneur social d'Ashoka instaure la nouveauté et un mode innovateur de réponse aux problèmes, il est visionnaire, pragmatique, mais aussi cadré par une éthique

robuste issue d'une vision de changement. Leadbetter(1997) dans une conception large de l'entrepreneuriat social il présente ce dernier comme un large éventail d'activités relatives à l'économie, éducation, recherche, sécurité sociale, spiritualité mises en œuvre par plusieurs organisations (Janssen et al., 2012).

Mair et Marti soulignent la prolifération des définitions de l'entrepreneuriat social, ils estiment que pour certains auteurs ce dernier est un processus centré sur des combinaisons innovantes des ressources, il explore et exploite des opportunités ayant pour objet de catalyser le changement social à travers la satisfaction des besoins humains de base. Roberts et Woods assimilent l'entrepreneuriat social à un processus de construction, d'évaluation, poursuite d'opportunités afin de générer des transformations sociales par l'intermédiaire des personnes visionnaires et passionnées.

Nicholls (2008) suggère que l'entrepreneuriat social est plutôt une activité innovante qui crée de la valeur sociale que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de l'organisation. Il est aussi défini comme un ensemble d'activités novatrices et efficaces qui ont pour activité stratégique la résolution des défaillances des marchés sociaux, création de nouvelles opportunités qui contribuent à la création de valeur sociale à travers une myriade de ressources et formes organisationnelles pour maximiser l'impact social et générer du changement. L'entrepreneuriat social se présente comme un ensemble de processus, d'actions et d'usages ayant pour objet d'assurer le changement social ou de répondre à des besoins sociaux à travers des approches entrepreneuriales innovantes. Il agit par le biais de différents types d'organisations afin de générer du changement au niveau local en modifiant les réalités économiques au politique (Mair et Marti, 2006 ; Mair, 2010 ; Brouard & Larivet, 2010). L'ES a tendance à briser les frontières existantes entre les secteurs : public, privé et la société civile. L'ES est un concept abritant plusieurs termes connexes à savoir : entreprise sociale, société coopérative, Organisation à Sans But Lucratif... l'ensemble de ces organisations ont un but en commun, c'est l'utilité sociale, mais fonctionnent différemment (Mair, 2010). L'ES est aussi assimilé à une nouvelle forme d'entreprendre aux individus à faible revenu dans les pays développés et les pays sous-développés (Seelos & Mair, 2007).

Conclusion :

Nous pouvons conclure que l'entrepreneuriat social reste un concept qui ne cesse d'attirer des chercheurs de différentes disciplines depuis plus de trois décennies, cet engouement a produit plusieurs travaux et de nombreuses définitions qui varient suivant les contextes de recherche et des disciplines.

Nous avons pu démontrer que l'entrepreneuriat social se développa en premier lieu dans le tiers secteur en Outre-Atlantique et au cœur de l'économie sociale en Europe. Les travaux centrés sur des études de cas ont pu exposer les traits de caractère des individus et les motivations des organisations initiant les activités économiques à objectif social, utilisant les pratiques de marché ces individus ou organisations. Les recherches théoriques ont porté plus sur la légitimité scientifique du concept et sur l'état des lieux de la recherche.

Nous pouvons retenir que l'entrepreneuriat social est similaire à l'entrepreneuriat dans la mesure où il emprunte de ce dernier plusieurs éléments clés, les différentes définitions proposées par les académiciens ont mobilisé un jargon entrepreneurial, les pratiques de l'entrepreneuriat social sont conçues de façon très semblable à celle de l'entrepreneuriat conventionnel.

Ce modeste travail, reste limité dans la mesure où il a simplement mis à la lumière une fine partie de l'évolution théorique d'un champ de recherche naissant, notre contribution a donc porté sur un aspect unique de ce concept. À notre sens il s'agirait d'une revue de littérature originale qui ne s'est pas seulement limitée à dresser l'état de l'art, mais qui présente une lecture d'un champ en pleine émergence, en se basant sur une hypothèse construite depuis la revue de littérature et cernée par une question centrale.

Puisqu'une grande partie des travaux académiques portant sur l'entrepreneuriat social se sont appuyés sur l'approche qualitative (Weerawardena et Mort, 2006), il serait plus intéressant de réaliser des études empiriques quantitatives afin d'évaluer l'impact de l'entrepreneuriat social au niveau local.

Bibliographie

- Austin, James, Howard Stevenson, et Jane Wei-Skillern. « Social and commercial entrepreneurship: same, different, or both? » *Entrepreneurship theory and practice* 30, n° 1 (2006): 1–22.
- Bacq, S., & Janssen, F. (2011). The multiple faces of social entrepreneurship: A review of definitional issues based on geographical and thematic criteria. *Entrepreneurship & Regional Development*, 23(5-6), 373-403.
- Bilan, Yuriy, Halyna Mishchuk, et Roman Pylypchuk. « Towards sustainable economic development via social entrepreneurship. » *Journal of Security & Sustainability Issues* 6, n° 4 (2017).
- Brouard, F., & Larivet, S. (2010). Essay of clarifications and definitions of the related concepts of social enterprise, social entrepreneur and social entrepreneurship. *Handbook of research on social entrepreneurship*, 29-56.
- Bornstein, D. 2004. How to Change the World: Social Entrepreneurs and the Power of New Ideas. Oxford University Press, Oxford, UK. <http://davidbornstein.wordpress.com/books/>.
- Boutillier, Sophie. « Entrepreneuriat social et développement durable: Quelles perspectives ». In *VIIIèmes Rencontres internationales du Réseau Inter-Universitaire de l'Economie Sociale et Solidaire: "Economie sociale et solidaire, développement, mobilité et relocalisations"*, 2008.
- Choi, Nia, et Satyajit Majumdar. « Social entrepreneurship as an essentially contested concept: Opening a new avenue for systematic future research ». *Journal of Business Venturing* 29, n° 3 (2014): 363–376.
- De Hoe, Roxane, et Frank Janssen. « L'entrepreneuriat social et l'entrepreneuriat durable sont-ils liés? » In *Entrepreneuriat, développement durable et territoires: approches contextualisées*, Hachette., 69-94, 2014.
- Dees, J. Gregory. *The meaning of social entrepreneurship*. Kauffman Center for Entrepreneurial Leadership, 1998.
- Defourny, Jacques. « L'émergence du concept d'entreprise sociale ». *Reflets et perspectives de la vie économique* 43, n° 3 (2004): 9–23.
- Defourny, J., & Nyssens, M. (2010). Conceptions of social enterprise and social entrepreneurship in Europe and the United States: Convergences and divergences. *Journal of social entrepreneurship*, 1(1), 32-53.
- Gözü, Cüneyt, Cecilia M. FALBE, et Mehmet AKTAN. « Implementations of Social Entrepreneurship: A Comparative Approach in Developing Countries », 2009.
- Huybrechts, Benjamin, Alex Nicholls, et Hugues Mouchamps. « Entrepreneuriat social: définitions, ressorts et défis ». In *Management des entreprises de l'économie sociale et solidaire*, 1:89–106. De Boeck Supérieur, 2012.
- Janssen, Frank, Sophie Bacq, et François Brouard. « L'entrepreneuriat social: Un thème pour la recherche passée, présente et future ». *Revue internationale P.M.E.: Économie et gestion de la petite et moyenne entreprise* 25, n° 3-4 (2012): 17. <https://doi.org/10.7202/1018416ar>.

- Johannisson, Bengt, et Lena Olaison. « The Moment of Truth—Reconstructing Entrepreneurship and Social Capital in the Eye of the Storm ». *Review of Social Economy* 65, n° 1 (mars 2007): 55-78. <https://doi.org/10.1080/00346760601132188>.
- Leadbetter, C. (1997). *The rise of the social entrepreneur*. London: Demos
- Mair, Johanna, et Ignasi Marti. « Social entrepreneurship research: A source of explanation, prediction, and delight ». *Journal of world business* 41, n° 1 (2006): 36–44.
- Mair, Johanna, Jeffrey Robinson, et Kai Hockerts. *Social entrepreneurship*. Springer, 2006.
- Mair, Johanna. « Social entrepreneurship: taking stock and looking ahead », 2010.
- Nicholls, Alex. « The legitimacy of social entrepreneurship: reflexive isomorphism in a pre-paradigmatic field ». *Entrepreneurship theory and practice* 34, n° 4 (2010): 611–633.
- Omrane, A., et A. Fayolle. *L'entrepreneuriat social et le développement durable: quels modèles d'affaires dans le champ social?. XIXème Conférence de l'Association Internationale de Management Stratégique AIMS*, 2010.
- Omrane, Amina. « Social Entrepreneurship and Sustainable Development: The Role of Business Models », 2013.
- Richez-Battesti, Nadine. « Diversification des modèles d'entreprises d'économie sociale et solidaire: quelle place pour l'entrepreneur? » *Revue de l'Entrepreneuriat* 15, n° 3 (2016): 129–142.
- Seelos et Mair, « Social entrepreneurship-The contribution of individual entrepreneurs to sustainable development ».
- Seelos, Christian, et Johanna Mair. « Social entrepreneurship-The contribution of individual entrepreneurs to sustainable development », 2004.
- Short, Jeremy C., Todd W. Moss, et G. Tom Lumpkin. « Research in social entrepreneurship: Past contributions and future opportunities ». *Strategic entrepreneurship journal* 3, n° 2 (2009): 161–194.
- Spear, R. 2006. Social entrepreneurship: A different model? *Internat. J. Soc. Econom.* 33(5–6) 399–410.
- Situmorang, Dohar Bob M., et Isti Raafaldini Mirzanti. « Social entrepreneurship to develop ecotourism ». *Procedia Economics and Finance* 4 (2012): 398–405.
- Steyaert, Chris, et Daniel Hjorth. *Entrepreneurship as social change: A third new movements in entrepreneurship book*. Vol. 3. Edward Elgar Publishing, 2008.
- Sullivan Mort, Gillian, Jay Weerawardena, et Kashonia Carnegie. « Social entrepreneurship: Towards conceptualisation ». *International journal of nonprofit and voluntary sector marketing* 8, n° 1 (2003): 76–88.
- Weerawardena, Jay, et Gillian Sullivan Mort. « Investigating social entrepreneurship: A multidimensional model ». *Journal of world business* 41, n° 1 (2006): 21–35.